

N° 11

PDR

ÉTÉ 2024

SOMMAIRE

ÉDITO

Un numéro multiculturel et accueillant
Le dernier d'une série sur trois saisons

2&3

Entretien croisé entre deux mémoires vives du quartier
Gérard Schann et Marie-Pia Meyer

4&5

Zoom sur un acteur majeur du quartier
SINGA

6

La T'Rêve
Ce lieu interculturel d'accueil, de répit et de ressources, s'installera en octobre 2024 dans la Petite Salle de la Cave à Vins à la COOP

7

Les Bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde
Agir!

Le prince, la princesse et le dragon
Histoire inventée avec Irfan

8

Le P'tit Rhino
Le jeu du PDR

Un journal participatif ?
Focus sur les ateliers

Territoires Engagés
Le projet urbain Deux-Rives lauréat du programme « Territoires engagés pour le logement »

POSTER

Le poster participatif
Parcours de vie

ÉDITÉ AU FIL
DES SAISONS
AVEC LES HABITANT·ES
DU PORT DU RHIN

LE JOURNAL PARTICIPATIF

QUI N'A PEUR DE RIEN !



ÉDITO

Un numéro multiculturel!

Pour le onzième journal du Port du Rhin qui n'a peur de rien, son équipe (Gwen, Marisol et Emmanuel) a organisée deux ateliers participatifs avec l'incubateur THSN by SINGA, incubateur qui se charge de développer les projets de nouveaux arrivants, issus du monde entier. Pour SINGA Strasbourg, le talent ne s'arrête pas aux frontières. Pour PDR non plus! Le fait que Marisol parle parfaitement la langue colombienne n'a sans doute pas été étrangère à cette bonne entente! Tout comme les pâtisseries orientales partagées...

Le numéro que vous avez entre les mains

est le plus beau de tous! Le dernier d'une longue série de trois saisons. Onze PDR! Une équipe complète de foot! Une bien jolie collection d'articles, de rencontres, d'ateliers, de souvenirs, de cartes postales du Port du Rhin, de posters XXL! De quoi recouvrir toute une salle et lui donner des couleurs, de l'aplomb, de relater de belles histoires. Grâce à ce numéro multiculturel et accueillant, vous saurez tout sur SINGA Strasbourg, les fantastiques personnes qui se chargent de son encadrement, les personnes accompagnées par la structure. Ce PDR va également à la rencontre de projets comme le lieu

interculturel d'accueil La T'Rêve ou encore de la Bibliothèque de rue du Port du Rhin.

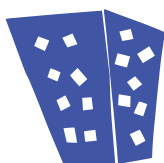
Avec SINGA Strasbourg, nous vous avons fait un petit cadeau: une planche de stickers glissée dans chaque numéro. Les visuels de ceux-ci sont tirés des réalisations des participant·es lors des ateliers. Plaisir d'offrir!

Bien sûr, nous croisons les doigts en espérant une suite à cette fantastique aventure, peut-être sous une nouvelle forme!

Bonne lecture, bon collage!

CHERCHE, TROUVE LE PETIT RHINO ET RELIE

Cherche dans le poster les dessins issus des souvenirs et relie-les aux entrepreneurs-es SINGA à qui ils appartiennent!



UN JOURNAL PARTICIPATIF ?

FOCUS SUR
LES ATELIERS

Dans l'objectif de la réalisation de ce journal portant sur le thème de la mixité sociale et la richesse interculturelle, les entrepreneurs et entrepreneuses épaulé-es par SINGA Strasbourg ont été invité-es à Garage Coop où nous avons commencé par une petite visite des ateliers d'artistes. Puis, chacune et chacun a été invité-es à réaliser son autoportrait. Nous nous sommes ensuite concentrés sur les parcours de vie pour dessiner les contours d'une « time line », retranscription de leurs histoires dans les grandes étapes: pays d'origine, métiers exercés, voyages accomplis, événements marquants... grâce à textes, pictogrammes ou symboles pour chaque moment de vie. Le poster, au verso du journal, composé des portraits et pictogrammes légendés, est le fruit de ces deux ateliers gourmands (nous avons dégusté des pâtisseries orientales du restaurant Les Dunes d'Or) et musicaux (en écoutant la playlist de SINGA Strasbourg).

Le méga-bonus: la planche de stickers glissée dans ce numéro. Les visuels de ceux-ci sont tirés des réalisations des participant-es lors des ateliers.

Merci aux participant-es!

Rosie (Liban), Smail (Algérie), Leqso (Géorgie), Malkhaz (Géorgie), Abdul-Hadi (Tchéchénie), Leonel (Vénézuéla), Patricia (Colombie), Abdullah (Afghanistan), Omaïd (Afghanistan), Ebad (Afghanistan), Sybilla (France), Lajaward (Afghanistan), Liliana (Vénézuéla), Mpadi (RDC), Ludovic (France), Lajaward (Afghanistan), Basgul (Afghanistan), Maria (Afghanistan), Taimor (Afghanistan)

FOCUS TERRITOIRES ENGAGÉS

Le projet urbain Deux-Rives lauréat du programme « Territoires engagés pour le logement »

L'État a lancé en novembre dernier un appel à projets afin de soutenir et accélérer des opérations d'aménagement prévoyant la production d'environ 1 500 logements d'ici 2027, dont au moins 25 % de logements sociaux. Le projet urbain Deux-Rives / Zwei Ufer, piloté par la SPL Deux-Rives, pour le compte de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, fait partie des 22 lauréats sélectionnés par l'État dans le cadre de cet appel à projets. Ce plus grand projet d'aménagement de l'Eurométropole de Strasbourg bénéficiera d'un soutien financier de l'État.

Une publication éditée par la SPL Deux-Rives
2 allée Käthe Kollwitz
- CS 40002 - 67016 Strasbourg
spldeuxrives.eu

Tirage → 5 000 exemplaires
Dépôt légal → juin 2024
Impression → Ott Imprimeurs
Diffusion → Novéa + le Drugstore
Réalisation → BIG - Bureau d'Intervention Graphique + Terrains Vagues + Chicmedias

ISSN 2969-0706
PDR (Strasbourg)

Rédaction en chef
Emmanuel Dosda

Direction artistique,
graphisme, ateliers participatifs
atelier Pleine Forme
+ BIG - Bureau d'Intervention
Graphique

Rédaction Emmanuel Dosda

Merci et bravo
les habitant-es
du Port du Rhin!

AVANT D'ÊTRE DE TELLE OU TELLE ORIGINE, ON EST

AVANT TOUT

DU PORT!



ENTRETIEN
CROISÉ
ENTRE DEUX
MÉMOIRE VIVES
DU QUARTIER

GÉRARD SCHANN
& MARIE-PIA MEYER



Entretien croisé entre Gérard Schann, créateur et ancien président (jusqu'il y a peu) du centre social et culturel Au-delà des Ponts, et Marie-Pia Meyer, directrice de la scop AU PORT'UnES. Deux mémoires vives, engagées pour le Port du Rhin, quartier prioritaire de la Ville.

Vous souvenez-vous de l'époque de la création du CSC Au-delà des Ponts, mais également d'AU PORT'UnES ? Quelle ambiance régnait alors dans le quartier ?

Gérard Schann En 1990, pour la Ville de Strasbourg, j'y ai mené un travail de « mission exploratoire » afin de faire un diagnostic de terrain et des propositions d'actions sociales et éducatives dans ce territoire délaissé. Les logements du quartier – sans salle d'eau ni de chauffage central – étaient parmi les moins onéreux de Strasbourg, ce qui fait qu'on y a logé des familles en grande précarité. Les commerces périllaient les uns après les autres et les services publics étaient absents. La création de l'association Au-delà des Ponts (en 2002) avait pour objet de fédérer les forces vives. Avec la bénédiction des collectivités et de l'État – après le sommet catastrophique pour le quartier de l'Otan en 2009 –, des moyens furent débloqués de manière presque magique. La transformation en Centre socio-culturel s'est effectuée en 2013.

Marie-Pia Meyer Je n'ai pas connu le quartier avant de commencer à y travailler en 1997. Dans ma représentation de campagne – je suis originaire d'Erstein –, le Port du Rhin était le Bronx de Strasbourg.

Les activités portuaires représentent presque 10% de l'emploi à Strasbourg...

Gérard Schann Le quartier a été construit au début des années 30 pour reloger des habitants du centre et les rapprocher des entreprises du port. La seconde partie du quartier est plus récente et a été construite par les Forges de Strasbourg pour y loger ses ouvriers et cadres. L'histoire du quartier est intimement liée à l'économie du port, entre emplois industriels et trafic de camions qui ont permis le fonctionnement et le maintien de commerces. Avec la fermeture de la COOP, grand employeur, mais aussi des Laminoirs, les liens entre le quartier et son environnement économique se sont distendus.

Marie-Pia Meyer Ce dynamisme économique est tout simplement inaccessible à la plupart des habitant·es qui cumulent souvent les freins à l'emploi. La culture du travail se perd.

Ce numéro du journal du PDR porte principalement sur l'aspect multiculturel du quartier. Pour les habitant·es, c'est une fierté. Comment mettre cette richesse en exergue ?

Gérard Schann La multiculturalité du quartier est une réalité bien vivante : le Port du Rhin a connu les arrivées de différentes migrations – espagnoles, italiennes, maghrébines, turques, de l'Europe de l'Est... –, mais il y a aussi une présence importante de famille d'origines gitanes et yéniches. La cohabitation n'est pas toujours facile, mais l'origine sociale modeste des familles confère à ce territoire une forte identité. Ajoutez son caractère « insulaire » et vous comprendrez qu'avant d'être de telle ou telle origine, on est avant tout du Port du Rhin. Je pense que c'est du collectif qu'il faut prendre soins plus que des particularités, tout en sachant que le collectif n'est pas la négation des particularités. Le PDR a longtemps été un territoire / frontière qui se retrouva très rapidement au centre d'un espace transrhénan. Passer en très peu de temps des marges au centre c'est quelque chose de très complexe.

Marie-Pia Meyer Il existe de nombreuses actions autour du sujet mais elles sont toujours insuffisantes. Il faut, à mon sens, faire du lien, amener les gens à se rencontrer et à se connaître pour que cela fonctionne.

T'Rêve, l'Espace égalité, le CSC, AU PORT'UnES... : l'inclusion, l'ESS, la solidarité sont des éléments qui constituent le caractère du Port du Rhin. Est-ce dû à l'aventure collective de la COOP ?

Gérard Schann L'histoire ouvrière de ce territoire est faite de solidarité. Les structures sociales doivent prendre ça en compte tout en faisant évoluer ces solidarités du côté de ce qu'on appellerait maintenant de la citoyenneté, de l'engagement en faveur du collectif. Si l'aventure de la COOP veut réussir sa greffe avec le quartier, il faut que cette rencontre puisse avoir lieu entre les structures et le territoire : c'est un des objectifs du CSC.

Marie-Pia Meyer Je pense que ces structures ont bénéficié d'opportunités, notamment foncières : le lien avec l'histoire de la COOP devenait ensuite une évidence qu'on ne pouvait ignorer. Peu de gens savent ce qu'est une scop et ce qu'était la COOP. Le quartier avait longtemps été oublié. L'Otan, Rhéna, le tram vers l'Allemagne et les nouvelles constructions de logement ont également contribué à améliorer son attractivité.

Quel meilleur souvenir gardez-vous du quartier ?

Gérard Schann Il y a beaucoup de bons souvenirs, entre rencontres enrichissantes et événements festifs, mais à l'occasion de mon arrivée dans le quartier, on m'a conseillé de reprendre le bus, de retourner au centre-ville et de ne plus remettre les pieds dans ce secteur ! 35 ans plus tard, je continue à y venir, avec plaisir et parfois un peu de nostalgie car comme on finit par le dire en vieillissant : « le quartier n'est plus ce qu'il était ».

Marie-Pia Meyer J'en ai des tonnes. Ce quartier est spécial, attachant par ses habitant·es. C'est un village dans la ville. Les meilleurs souvenirs restent l'après Otan quand le politique s'est intéressé au quartier et que nous avons pu monter des projets.

AU PORT'UnES ?

AU PORT'UnES EI (insertion) et AU PORT'UnES EA (emploi des personnes handicapées) sont des entreprises spécialisées dans la propreté : propreté des locaux, aménagement des espaces extérieurs, fin de chantiers, déconstruction après désamiantage, tri des déchets... grâce à des salariés ayant savoir-faire et formations.
www.auportunes.com

Centre Social et Culturel Au-delà Des Ponts

Son objectif est d'accompagner les habitant·es du Port du Rhin dans un quartier qui sort de son isolement : favoriser les échanges, la prise en compte de la parole des personnes dans la transformation du territoire, l'implication dans la vie de quartier, la mobilité...
audeladesponts.fr

L'Espace égalité

Il abrite un parcours unique en France, interactif et ludique. Il s'adresse spécifiquement aux enfants, afin de développer leur esprit critique. L'ensemble des critères de discrimination y sont abordés.
www.strasbourg.eu/espace-egalite

La T'Rêve

Projet porté par la Ville de Strasbourg, La T'Rêve, lieu interculturel d'accueil, de répit et de ressources, s'installera en octobre 2024 dans la Petite Salle de la Cave à Vins à la COOP. (lire article)
www.strasbourg.eu

SOYEZ

SINGA!

ZOOM SUR
UN ACTEUR MAJEUR
DU QUARTIER

SINGA STRASBOURG

Pour parler le mieux possible de SINGA, rien de tel que de prendre l'exemple de Liliana, directrice de cette organisation citoyenne internationale qui a elle-même été suivie et épaulée par la structure d'accompagnement et de conseil.

parfois en commun.

Liliana est née en 1989 en Amérique du Sud : à Caracas, capitale du Venezuela. Vingt ans plus tard, grâce au programme Erasmus, elle passe un an à Compiègne et profite de l'ambiance « Auberge Espagnole » de cette année d'échange pour parcourir les villes européennes : Italie, Belgique, Bosnie, Espagne, Angleterre.... De retour au Venezuela, Liliana obtient un diplôme d'architecture et travaille pour des agences spécialisées dans les luxueux hôtels de plage ou les bureaux standing. Voyageuse dans l'âme, elle s'installe à Strasbourg et suit le parcours Master Écritures critiques et curatoriales de l'art et cultures visuelles à l'Unistra de 2017 à 2019. Pour construire son projet professionnel et imaginer ses contours dans un monde à l'arrêt (l'épisode Covid), elle se fait aider par l'antenne de SINGA Stuttgart, en ligne, distanciation sociale oblige.

Liliana est séduite par la philosophie SINGA « qui a pour mission d'accélérer l'inclusion des personnes nouvelles arrivantes depuis plus d'une dizaine d'années ». Elle décide de s'investir à son tour et prendre les manettes d'une nouvelle antenne, en 2022, SINGA Strasbourg, « THSN by SINGA premier incubateur européen transfrontalier visant à rendre l'économie locale plus inclusive grâce à l'entrepreneuriat et l'innovation sociale autour des migrations. » Installé dans les locaux de Kaléidoscoop, SINGA Strasbourg cherche à créer des ponts, des rencontres et collaborations entre personnes d'ici et de n'importe où autour du monde. Elles échangent, participent à des ateliers, partagent des savoir-faire et expertises, entreprennent, montent des sociétés,

Patricia, ancienne dentiste et professeure à l'Université, a été contrainte et forcée de quitter la Colombie en 2020. Son « crime » ? Avoir voulu aider des migrants vénézuéliens. Réfugiée en France, elle ne peut plus exercer son métier et doit se réinventer, construire un nouveau réseau, refaire sa vie... Son projet d'arthérapie, à partir d'objets recyclés, avance sûrement, sereinement, comme Patricia.

Les deux fois où nous avons rencontré les « incubé-es » de THSN by SINGA, nombreuses et nombreux étaient issues d'Afghanistan : Abdullah, vidéaste qui souhaite monter sa propre boîte de communication ou Maria qui a réalisé une fine gamme de bougies artisanales aux contours floraux. Taimor et Omaïd se lancent, en duo, dans l'achat de produits alimentaires au Pakistan ou en Inde pour les revendre ici, dans restaurants, épiceries fines... Ebad, quant à lui, compte importer du safran d'Afghanistan, laissant ainsi sa vie de journaliste TV derrière lui.

Leqso et Malkhaz (père et fils d'origine géorgienne) relancent leur petite entreprise de photos scolaires, Leonel (Vénézuéla) aimerait poursuivre son travail de technicien informatique tandis que Mpadi développe la culture d'arachide en République démocratique du Congo afin de les importer en France. C'est aussi ça, SINGA, le partage de richesses.

CLÔTURE DE LA PROMOTION 4 DE L'INCUBATEUR THSN BY SINGA

Jeudi 27 juin de 15h à 17h à la brasserie O Lylly Pop 9 rue de la Vieille Ile, Haguenau
Événement ouvert à tous les publics
Un après-midi de présentation des pitches de tous les projets accompagnés pendant les 6 derniers mois (janvier-juin 2024) suivi d'un apéro

SINGA, les chiffres :

7 pays et 18 villes : Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, France, Luxembourg, Suisse

+ de 2 000 entrepreneurs et entrepreneuses accompagnés

44% de femmes accompagnées

+ de 400 entreprises ou associations créées en activité après 3 ans

74% de personnes estiment que leur situation socio-professionnelle est plus forte grâce à SINGA

66% de personnes locales disent avoir changé de perception sur la migration grâce à SINGA

71,5% trouvent une solution de logement adapté après le programme « J'accueille »

L'incubateur THSN by SINGA, **4 promotions depuis sa création en 2022**, dans la promotion actuelle : **17 personnes, 13 projets**

3 personnes chez SINGA Strasbourg : Liliana, directrice, Joanne, coordinatrice des programmes incubation et LiNK et Abboud, coordinateur des programmes sensibilisation et émergence

LA PLAYLIST MULTICOLORE DE SINGA STRASBOURG

T'ÉCOUTE
QUOI TOI ?

Ahmad Zahir
Ay Paadshah e Khubaan

Eminem
Lose yourself

Marc Lavoine
Je ne veux qu'elle

Michel Sardou
Je vole

Michael Bublé
Feeling good

Ahmad Jawad Karimi
Rai Nzan
(Ne t'inquiètes pas)

Polo & Pan
Nana

Gael Faye
Respire

Meghan Trainor & Lunchmoney Lewis
I Love Me
(SoMuchStyle 2018 RMX)

Ali Ghamsari
Ham Tan

Rawayana
Dame un break

Arca
El alma que te traje

À écouter ici :



Et là
[//bit.ly/PDRtecoutescoi11](https://bit.ly/PDRtecoutescoi11)



LA T'RÊVE

LA T'RÊVE

DEVIENT RÉALITÉ

LA T'RÊVE AU SHADOK
(jusqu'en octobre), les mardis, mercredis, jeudis et samedis de 9h30 à 17h30
latreve@strasbourg.eu
www.strasbourg.eu

Inaugurée fin 2022 à Koenigshoffen (les locaux ont brûlé en janvier), La T'Rêve s'installera en octobre 2024 dans la Petite Salle de la Cave à Vins à la COOP. En attendant la fin des travaux, ce lieu interculturel d'accueil, de répit et de ressources assure ses services au Shadok. Petite visite avant le grand déménagement.

« La T'Rêve, dans sa partie répit / accueil, aspire à recréer du lien pour les personnes en situation de vulnérabilité, de les raccrocher à un parcours de suivi, d'accompagnement », affirme Élodie Sojic, en charge de la mission Strasbourg ville hospitalière et directrice du projet, à propos de La T'Rêve, projet solidaire qui permet aux personnes à la rue, en difficulté ou aux personnes en exil, de trouver du réconfort, d'être écoutés, guidés, de profiter d'un cadre chaleureux et de prendre une bonne dose d'humanité. « La T'Rêve répond aux enjeux d'hospitalité de toutes et tous. »

Nous sommes atablés dans l'espace d'accueil du Shadok, parmi les « personnes accueillies » qui surfent sur internet, mangent un bout, partagent une boisson chaude. Une dame qui pense que la cafétéria est ouverte au public est conviée à s'installer. Elle se met à papoter avec ses voisins, une tasse de café à la main. « Nous sommes un lieu d'échange interculturel et de mixité », selon Perrine Desprairies, responsable, qui désire amplifier encore cette dimension une fois le déménagement opéré à La COOP. « La T'Rêve ne se veut pas être juste un lieu d'accueil mais aussi un espace de ressources sur les questions de migration où l'on propose des rencontres, des expositions, des représentations théâtrales... » Un site ouvert sur le quartier et ses habitant-es, digne de la « ville carrefour » qu'est Strasbourg.

« La T'Rêve se donne pour mission d'être un point d'ancrage dans le parcours de vie de personnes venues du monde entier, avec leurs blessures et leurs rêves. Elles sont pour la plupart en attente de régularisation en termes de droit de séjour et / ou en situation de précarité au niveau de l'hébergement. » Au Shadok, La T'Rêve accueille une moyenne de 35 à 40 personnes (à 87% des hommes) par jour (pour le double Koenigshoffen).

Le jour de notre visite, Khadir, agent d'accueil, aide un jeune homme à sortir des méandres de ses démarches administratives, sourire aux lèvres, malgré l'impression générale des personnes en exil « d'être envoyées d'un endroit à un autre, comme une balle de tennis », pour citer Kaalid, français d'origine somalienne accueilli par La T'Rêve. À une autre table, nous retrouvons Catherine et Étienne, bénévoles de L'Ordre de Malte qui accompagnent les plus fragiles vers une consultation médicale, directement sur place, auprès d'un docteur, ou vers d'autres services de soins du Centre communal d'action sociale comme La Bulle. Catherine : « Nous continuerons à soutenir La T'Rêve, concept que nous applaudissons des deux mains. Il faut que les citoyens s'impliquent pour sortir les gens de la misère et l'isolement. Levons les barrières ! »

- La T'Rêve à La COOP ?**
- 1 grand espace d'accueil** avec 1 coin espace enfants, 1 espace détente, 1 espace de convivialité + 1 espace extérieur et 1 salle de réunion polyvalente
 - 1 cafétéria** avec connexion internet
 - 1 laverie** avec 3 machines à laver et 3 sèche linge
 - 1 bagagerie** (86 casiers)
 - 2 salles de sieste**
 - 4 cabines de douches**
 - 1 kitchenette**
- Des permanences associatives :** Emmaüs Connect, L'Ordre de Malte, La Cloche et bien d'autres...
- Des ateliers jeux, des ateliers collectifs**
- Une distribution de repas** 1 fois par semaine
- Des permanences psy** (PSF) et d'enquête médico-sociale (MDM)
- Des rencontres / débats / représentations / expositions...**

AGIR !

LES BIBLIOTHÈQUES DE RUE D'ATD QUART MONDE
Les samedis de 14h à 16h dans la Cour Migneret
www.atd-quartmonde.fr

LES BIBLIOTHÈQUES DE RUE D'ATD QUART MONDE

Véronique Selme, responsable de la Bibliothèque de rue du Port du Rhin, nous explique en quoi il est primordial de rendre la culture à disposition de toutes et de tous.

« Les enfants vont plus naturellement taper dans un ballon que tourner les pages d'un livre. » Pour cette raison, il est essentiel d'amener directement les livres jusqu'aux plus jeunes, au Port du Rhin, dans la cour Migneret, tous les samedis de 14h à 16h, sous le regard bienveillant des parents, aux fenêtres. Cette cour n'a pas très bonne réputation, mais c'est important de de lui donner un autre visage, de permettre à ses habitants de se la réapproprier, selon Véronique Selme. Pour elle et ATD Quart Monde, « l'accès à la culture est aussi important que d'avoir un toit sur la tête. »

Aujourd'hui, ATD (comme Agir Tous pour la Dignité), mouvement international non gouvernemental, est présent dans une trentaine de pays. quatre animateurs se relaient à la Bibliothèque de rue du Port du Rhin. Plusieurs sources viennent alimenter le fonds de la BDR: dons, invendus d'éditeurs, achats d'ouvrages grâce aux Chèques Lire du Ministère de la Culture... La lecture est un précieux vecteur, mais pas seulement: « pour donner le goût de la culture aux plus jeunes et en fonction des talents des animateurs, on dessine, on joue, on fait du théâtre d'improvisation, on raconte des histoires. L'usage d'Atlas ou de cartes géographiques offre la possibilité de repérer les pays d'origine des enfants et ainsi d'échanger. »

La BDR multiplie les occasions de rencontres qui « créent du lien dans le quartier. Les ados viennent nous saluer et les familles nous remercient d'être là », se réjouit Véronique Selme.



Le prince, la princesse et le dragon

Histoire inventée avec Irfan durant une séance des Bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde. Attention, spoiler: le final est incroyable.

Il était une fois, une princesse qui était paresseuse! Très, très paresseuse! Et très, très sale!!! Un jeune prince vit la princesse paresseuse, sale, avec de la poussière dans les cheveux. Tellement qu'elle était sale, le prince tombait amoureux, parce que lui aussi était sale et très paresseux. Un horrible dragon descendit du ciel et la princesse paresseuse, le prince sale et le dragon (propre) commencèrent à se bagarrer! Le dragon était venu pour tous les laver! La princesse et le prince. Parce qu'ils sentaient très mauvais... Le dragon donne une claque à chacun d'eux et la princesse a mal au genou... Tellement que le dragon avait frappé la princesse et le prince, les deux enfants s'évanouirent. Et le dragon en profita pour les laver. Le prince se réveilla, il se rhabilla, puis courut et sauta dans une poubelle pour devenir tout sale de nouveau! Il voulait à tout prix conquérir la princesse! Seulement, maintenant que cette dernière était propre... elle tomba amoureuse du dragon!!!